

28 Spt. 1980

Biennales

Par une curieuse ironie, Paris aura simultanément deux biennales que l'on peut considérer comme complémentaires ou antagonistes. La Biennale dite de Paris est consacrée à l'art contemporain (20 septembre au 3 novembre). La Biennale des antiquaire au Grand Palais (25 septembre au 12 octobre) cherche à affirmer la primauté de l'art ancien.

La Biennale des antiquaires n'a jamais eu à Paris l'éclat de certaines manifestations similaires étrangères, encore qu'elle ne soit pas du tout négligeable. La biennale d'art moderne n'a jamais non plus répondu à ce qu'on en pouvait attendre. Elle a tout à fait déraillé il y a quelques années alors que s'institutionnalisait une avant-garde provocatrice, démolisseuse... Comme rien n'est plus difficile à soutenir que le scandale et que le public français, déjà peu sensibilisé à l'art tout court (pour autant que celui-ci puisse être défini), ne manifestait aucun intérêt à l'anti-art. Aussi la biennale, qui aurait dû avoir lieu en 1979, a-t-elle mis la clé sous la porte. Elle reprend cette année, créant des sections nouvelles difficiles à illustrer (l'architecture et le cinéma expérimental); elle offre une large place à la photographie, dont le public se montre de plus en plus gourmand. La vidéo et les colloques seront également à l'honneur.

Les créateurs ou réalisateurs ne doivent pas avoir dépassé trente-cinq ans. C'est une absurdité, d'abord parce que cela écarte des consécration (un artiste est rarement important et reconnu comme tel à l'âge de 40 ans), ensuite parce qu'en art, c'est surtout lors de la maturité que l'on peut devenir jeune et créatif.